

Interview de Soumiya Mommen

France : voilà ça enregistre. Bon, et bien bonjour Soumiya

Soumiya : bonjour

Rosanna : bonjour Soumiya

Soumiya : bonjour

France : merci beaucoup de participer à la suite de nos enquêtes

Soumiya : avec plaisir

France : les femmes artistes issues de culture musulmane et ici, on va faire un petit entretien d'une trentaine de minutes. On va te demander de répondre aux questions de façon plus succinctes. On va peut-être se répéter par rapport à avant, mais c'est pour faire une synthèse toutes ensembles.

Soumiya : ok

France : donc la première question, t'estimes-tu victime de discrimination aujourd'hui ? Oui ou non, et quel serait le terme que tu considérerais le plus approprié pour définir cela ?

Soumiya : alors heu mmm au niveau discrimination, moi je le ressens pas. Après, je suis une personne qui est beaucoup dans le déni, j'ai fait pas attention mais je ne le ressens pas, 'fin dans ma manière, dans ma vie de tous les jours heu...je le ressens pas. Sincèrement heu...

France : hmm hmm (acquiesce). Est-ce que...parce que tu portes pas de voile ? Heu...t'es blonde, donc on te prennent pour heu une européenne ?

Soumiya : hmm hmm (acquiesce)

France : mais est-ce que parfois on tique sur ton nom de famille ou...

Soumiya : hmm hmm (acquiesce), ce qu'il y'a c'est que j'ai un nom de famille...voilà Mommen

France : oui

Rosanna : oui

Soumiya : ça se...

France : oui

Soumiya : et c'est vrai que je suis blonde, voilà je porte pas le foulard, je suis plutôt typée heu... un peu plus européenne on va dire

France : oui

Soumiya : de ce qu'on dit hein, mais je suis très fière de mes origines. J'ai...des discriminations, on va dire, pas dans mon travail j'ai déjà eu avec ma maman qui porte le foulard, on a déjà eu bien sûr des...on s'est senti incomprises par rapport heu...parce qu'elle porte le foulard et...

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : et que elle est musulmane

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : donc ça m'est déjà arrivé heu...de devoir la défendre heu...

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : que ce soit à la caisse heu...que ce soit au Delhaize heu...on a déjà eu, oui

France : des remarques ?

Soumiya : des remarques, « ahhh les arabes, ahhh ils sont partout », on a déjà eu (rire)

France : (rire) les belges aussi ils sont partout

Rosanna : (rire) oui

France : très bien, donc il n'y a pas un terme plus approprié ou... ?

Rosanna : parce que c'est vrai que discrimination, parfois ça semble un peu peut-être heu...dur ou enfermement de dire...mais est-ce que tu...tu aurais un mot qui...qui serait plus approprié que discrimination ?

Soumiya : moi, je pense qu'on...on est différents

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : ben quand une fille porte le foulard, oui elle est peut-être différente au visuel

Interview de Soumiya Mommen

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : mais après ça...je veux dire ce qu'il y'a à l'intérieur, pour moi voilà...pour moi c'est primordial, que ce soit un foulard, que ce soit

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : heu...une kippa 'fin je sais pas

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : pour moi, je pense que les femmes en fait, elles ont le droit de faire ce qu'elles veulent et moi, c'est ça qui me révolte en fait. Certes, je le porte pas, mais ça me révolte que...quand j'entends en France qu'on veut enlever le foulard aux femmes, moi ça...voilà ça me rend malade quoi

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : je veux dire, chaque femme en fait a le droit...

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : a droit à faire ce qu'elle veut. Nue... ben elle est nue

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : elle veut être...elle veut porter son foulard, ben elle porte le foulard

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : hmm hmm (acquiesce). On associe souvent le port du foulard avec une heu...un pouvoir masculin

Soumiya : voilà

France : par méconnaissance

Soumiya : oui...oui ça existe mmmmais y'en a aussi qui veulent le porter donc heu... peut-être aller voir en profondeur ces femmes-là, peut-être qui sont en souffrance oui, ça je suis d'accord heu...on peut essayer de créer quelque chose pour aider ces femmes, je suis d'accord mais laissez quand même le pouvoir aux femmes qui veulent le porter, de le porter en fait

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : hmm hmm (acquiesce) d'accord. Donc tu n'as pas besoin d'utiliser un terme, tu te sens pas discriminée ?

Soumiya : hmm hmm (acquiesce) non

France : d'accord, très bien. Heu...la question suivante était heu...on a peut-être pas besoin parce que la deuxième c'était : aujourd'hui, as-tu une issue pour t'en libérer mais d'une discrimination heu...tu n'as pas

Soumiya : pour moi, libération c'est la communication, communiquer en fait donc heu...je vais dire heu...même...je veux dire les femmes qui portent le foulard, communiquer, parler, expliquer aussi, expliquer son choix de pourquoi. Moi c'est ce que je dis souvent...bon c'est vrai que moi je le porte pas mais à mes copines ou à mes...ma maman, je lui dis communique, parle, dès qu'ils vont voir qu'il y'a assez de communication, que y'a pas ce renfermement du fait que ils disent heu...ben... c'est... y'a quelqu'un derrière qui force en...si ils voient que ces femmes-là sont sociables, communiquent et s'ouvrent

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : voilà, pour moi, c'est la communication, que ce soit ben des femmes qui portent le foulard et même ben des personnes qui...qui pensent que heu...qu'il y'a une pression derrière ou que y'a heu...je sais pas moi, une reli...'fin le côté extrême de la religion, or que voilà, pas du tout

France : oui, seulement une minorité hein

Soumiya : voilà

France : des extrêmes. Heu...la question suivante, vient d'une heu... une remarque d'une femme qui a participé à l'enquête et qui est arrivée très jeune et qui a utilisé ce terme en disant

Interview de Soumiya Mommen

que on insistait sur l'intégration et elle disait mais elle dit l'intégration est égal à la désintégration.

Soumiya : oui

France : l'intégration qu'on leur demande...qu'on demandait

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : et y' la désintégration

Soumiya : elle venait... elle est née ici en Belgique ?

France : elle est née ici

Soumiya : elle est née ici

France : elle est issue d'une famille heu...maghrébine, musulmane et donc elle dit heu...intégration égale désintégration, est-ce que ça te parle ?

Soumiya : non

France : pas personnellement ?

Soumiya : non, pas personnellement

France : oui, oui très bien...très bien

Rosanna : oui mais ça va de pair avec le fait que tu ne te sens pas discriminée

Soumiya : mais y'a cette...c'est vrai que quand je porte sincèrement, en tout cas en Belgique, en tout cas moi, je vais dire mes sœurs parce que voilà, je parle pour ma famille, on sait jamais senti...

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : parce que bon c'est vrai qu'on n'est pas typé

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : mon papa est très blanc, 'fin il fait très européen donc heu...

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : donc on a toujours été...et c'est vrai...après c'est vrai que ça me parle dans le sens où une fois mon papa m'a dit : « heu...oui...genre... » on a avait été dans une soirée européenne : « pas grave, si on te propose du champagne, ben tu prends et après tu le déposes » donc lui c'est vrai qu'il était beaucoup dans l'éducation-intégration. Or que moi, je suis pas heu...moi je trouve que voilà, si j'ai quelque chose.... « ben non désolée, je ne bois pas », je veux dire y'a rien de mal mais voilà

France : de l'assumer plus pleinement

Soumiya : voilà, d'assumer

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : en fait, ton papa est plutôt vraiment dans une logique d'adaptation

Soumiya : voilà

France : de compréhension des européens

Soumiya : oui

France : mais ce qu'il y'a c'est qu'avec la notion de désintégration, c'est parfois heu...donner, c'est nier une identité plurielle

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : nan moi je suis plutôt dans le...allez je m'assume en tant que femme musulmane et heu...je ne veux pas justement enlever cette religion qu'il y' a en moi parce que finalement, elle fait partie de moi au quotidien et c'est vrai que même par rapport à l'éducation que j'ai eu qui disait que il fallait s'intégrer, j'ai pas envie...'fin dans ce sens-là, je veux garder mes valeurs en fait. Je veux rester qui je suis

France : oui mais donc tu es d'accord avec s'intégrer et la désintégration, c'est-à-dire heu...désincarner une partie de ta culture pour incarner 100 % la culture européenne (sonnerie

de téléphone) je vais annuler ça

(Interruption de l'enregistrement)

Interview de Soumiya Mommen

France : c'est reparti, Soumiya Mommen deuxième partie du deuxième entretien. Vas-y Rosanna

Rosanna : oui, alors, est-ce que tu penses que le patriarcat heu...est plus présent dans les sociétés dites occidentales européennes heu...ou alors plutôt en Afrique du nord, dans...dans...au Maroc heu...qu'est-ce que tu penses heu...de ce patriarcat plus...où est-il le plus présent selon toi ?

Soumiya : selon moi

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : plutôt en...en Afrique...en Afrique du nord quoi

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : en tout cas, moi je le ressens plus là-bas, j'ai ma sœur qui est partie habiter là-bas et heu...et...heu... patriarcat c'est quoi exactement ?

Rosanna : ah le patriarcat

France : sociétés menées par...par les hommes en fait, parce que matriarcat c'est plutôt les femmes qui ont le pouvoir ou qui ont...qui...qui... 'fin sont dominantes au niveau

Soumiya : ah ouais

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : au niveau moral et patriarcat c'est plutôt

Rosanna : ouais, des sociétés machistes

Soumiya : par les...par les hommes

France : pères

Soumiya : ouais ouais voilà

France : j'ai envie de dire, menées par des pères, des papas

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : oui, alors non pour moi...allez, ici, je le ressens ici

France : ah ouais.

Rosanna : ah ouais tu le ressens ici ?

Soumiya : ouais, je le ressens encore ici encore

Rosanna : ah voilà

Soumiya : dans les sociétés, en tant que femme, je veux dire tout ce qui est indépendant et tout, elles s'affirment, mais dans les sociétés, on a encore heu...

France : la société ou dans les entreprises ?

Soumiya : dans les entreprises

France : ok

Soumiya : dans les entreprises. Moi en tout cas, j'ai travaillé et je...allez, souvent ben les boss étaient des boss étaient des hommes et voilà, nous on était toujours en dessous quoi

Rosanna : d'accord

Soumiya : moi je le ressens beaucoup en Europe. Après, dans... en Afrique du nord, sincèrement j'allais pas là-bas

Rosanna : tu ne sais pas

Soumiya : je ne sais pas comment...comment ça fonctionne là-bas, au niveau... Je connais les boutiques indépendantes et tout mais je veux dire les sociétés au Maroc, sincèrement je ne sais pas

Rosanna : tu ne sais pas, ok

France : mais tu le ressens quand même ici

Soumiya : mais ici je le ressens

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : j'ai quand même travaillé dans trois boîtes heu...ben les femmes heu...elles montaient rarement quoi

Interview de Soumiya Mommen

Rosanna : ah oui

Soumiya : j'avais plus souvent des collègues hommes que heu...que femmes quoi

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : ouais

France : et à d'autres niveaux ?

Soumiya : même dans...dans...je trouve que il manque encore cette place de la femme

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : ok, ça sera un combat éternel hein

Rosanna : hmm hmm (acquiesce), oui

France : alors, ensuite, est-ce que tu penses que dans la société dans laquelle on vit, dans le monde de l'art actuel, qu'il est prêt à accepter à intégrer les diversités culturelles et ethniques ? Et si tu n'es pas d'accord, qu'est-ce que, nous, médiateurs et intermédiaires culturel pourrions faire pour changer ça ?

Soumiya : ben je trouve que heu...mmm...au niveau donc de tout ce qui est art et tout, y'a...comment on pourra changer c'est au niveau de l'école, au niveau de l'enfant. Je trouve que y'a pas assez heu... l'expression de l'art pour l'enfant à l'école. Je trouve que ça doit rentrer dans...dans le système vraiment. Je trouve que heu...le...l'enfant n'a pas encore ce côté de développement de l'art. Il faut toujours prendre des cours à côté, mais ça coute cher voilà, on ne peut pas se permettre. Et heu...moi je trouve que c'est que...comme ça on pourrait changer...c'est vraiment à l'école de pouvoir communiquer même sur heu...ben voilà, même des sorties mais vraiment...allez, moi j'ai beaucoup d'enfants qui sont dans mon entourage et y'a...ils ont pas...y'a pas de sorties heu...aller faire une expo

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : c'est souvent ben des maisons de quartier qui viennent ici, ou bien des... mais je trouve que au niveau de l'école, il y'a...que l'enfant puisse se développer avec l'art

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : parce que moi j'aimerais bien que...

France : avec l'art mais et dans l'autre sens c'est heu...c'est-à-dire avoir des interventions plus artistiques heu...dans les écoles et heu...faire visiter des shows, enfin des musées, des expos

Soumiya : hmm hmm (acquiesce)

France : mais aussi dans l'autre sens, est-ce que tu trouves que la culture belge s'ouvre suffisamment à l'art arabe heu...etc. ?

Soumiya : moi je trouve qu'il commence à y avoir une ouverture

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : ça commence mais heu...mais pas assez

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : pas assez parce que y'a pas encore ce mélange vraiment de...de culture européenne on va dire et culture arabe

France : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : mais y'a eu une amélioration par rapport aux années 90' quoi

France : oui

Rosanna : oui oui oui

Soumiya : moi j'étais plus petite mais je voyais bien que c'était clairement séparé. Et là, je trouve que depuis 2020 on commence quand même à avoir cette mixité

France : c'est ça

Soumiya : mais il faudrait plus de communication aussi, parce qu'en fait y'a de belles choses qui se passent mais je pense que la communication, les gens ne...ne voient pas

France : oui, on le voit pas encore assez

Interview de Soumiya Mommen

Soumiya : ne voient pas encore assez non

France : et tu trouves que c'est par quel médium, quel art

Soumiya : les réseaux

France : non mais quel art qui monte plus ?

Soumiya : ben tout ce qui est, on va dire...moi en tout cas dans mon ressenti, au niveau de l'art, on va dire le stylisme et tout, ça se ressent beaucoup

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : on voit bien ces mélanges, on voit bien heu...

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : ce...ce multiculturel même au niveau de l'art ben tout ce qui est peinture et tout

France : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : on le ressent, mais heu...je pense qu'il y'a encore plus à faire

France : et la musique ?

Soumiya : et la musique évidemment

France : les Rachid Taha etc. (rire)

Soumiya : et ben voilà, évidemment.

France : qui sont arrivés

Soumiya : Ils nous ont...

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : ben c'est grâce à eux que ça a commencé en fait hein

Rosanna : ouais, les arts de la scène hein

Soumiya : oui

France : ben oui, la musique

Soumiya : parce que ça été aussi une communication, on les a vus, ils sont passés à la télé donc heu...le...c'est là je pense ça...c'est le point de départ

France : oui, ce sont des personnes qui

Soumiya : qui nous ont marqués

France : qui s'adressent, qui parviennent à...à montrer leur heu...personnalité culturelle

Soumiya : ouais

Rosanna : ouais

France : multiculturelle

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : qui apporte parce que, effectivement, nous sommes face à des artistes qui soit sont de culture d'origine musulmane, maghrébine, du croissant fertile

Rosanna : hmm hmm (acquiesce), ah oui oui c'est ça

France : j'utilise cette expression

Rosanna : culture du sud

France : qui soit veulent faire de l'occidental parce qu'ils suivent le monde occidental par liberté etc., soit d'autres personnes qui veulent vraiment amener la culture

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : propre de leur pays

Soumiya : ouais, faire connaître oui

France : voilà

Rosanna : c'est vrai

Soumiya : oui c'est vrai

France : donc voilà, mais nous qu'est-ce qu'on pourrait faire pour améliorer ça, tu penses ?

Rosanna : nous notre, enfin Asbl ici

France : genre une Asbl comme la nôtre ?

Rosanna : oui

Interview de Soumiya Mommen

France : des intermédiaires, des médiateurs ?

Soumiya : au niveau...à quel niveau ?

France : ben de faire connaître

Soumiya : ahhhh

France : de...de faire que la culture s'ouvre

Soumiya : moi je pense que créer des liens...

France : la culture heu...

Soumiya : moi je pense que les réseaux déjà, ça peut amener beaucoup au niveau de la communication, qu'on puisse venir vers vous, que...je veux dire que des femmes artistes puissent voir...parce que moi...fin je sais pas si ça va passer mais moi j'ai essayé de vous chercher, je trouvais pas en fait l'Instagram

Rosanna : ah oui d'accord

Soumiya : que vous ayez une visibilité pour qu'on puisse venir vers vous, qu'on sache ce que...ce que vous faites

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : que d'autres femmes puissent ben...via les billets des réseaux, je trouve que maintenant les réseaux heu...

Rosanna : ouais

Soumiya : bon y'a tellement...y'a tellement à faire et...et se...et montrer que vous êtes une porte ouverte aussi

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : que...qui...qui nous...allez moi par exemple, jamais j'aurais osé venir vers vous, ça s'est fait par le billet

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : mais jamais j'aurais osé venir : « écoutez, ça m'intéresse »

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : voilà vraiment montrer que vous êtes une porte ouverte à ces femmes

Rosanna : c'est ça, mais nous parce qu'on est entre guillemets une institut...fin un centre heu... blanc on va dire hein, pour utiliser des mots voilà

Soumiya : oui voilà, oui

Rosanna : où tu aurais été éventuellement à l'Espace Magh

Soumiya : voilà

Rosanna : qui est plus heu...voilà où on sait que justement

Soumiya : c'est urb... on va dire que c'est un peu plus urbain c'est...

Rosanna : ah c'est parce que...ok...ok je comprends

Soumiya : mais... là, ça impressionne en fait

Rosanna : hmm hmm (acquiesce), ouais je comprends

France : pourtant on...

Soumiya : ben oui

France : on est des petits moutons

Soumiya : bien sûr, maintenant que je vous connais

Rosanna : oui oui oui

Soumiya : vous êtes super ouverts et tout mais voilà, c'est...c'est impressionnant que quand...voilà on se dit : « oh mais non »

France : donc ça montre bien que y'a une scission que tu irais plus vers l'Espace Magh

Soumiya : oui

France : parce que tu dis là c'est Maghreg...Maghreb etc.

Soumiya : ouais

France : que tu vas pas oser pousser la porte de notre institution

Soumiya : c'est même pas

Interview de Soumiya Mommen

France : par ce que tu te dis : « ah ben c'est pas fait pour des personnes heu...comme moi ou minorité culturelle ou de...ou je suis pas connue

Soumiya : voilà c'est ça

France : ou que je suis arabe

Soumiya : ouais c'est pour ça

Rosanna : tu te sens moins légitime

Soumiya : je pense sens...voilà c'est ça je me sens moins légitime

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : de...de venir vers vous. En fait, l'Espace Magh ben déjà je l'ai connu parce que c'était un milieu plus urbain. Y'avait voilà...y'avait heu...moi j'étais plus dans le hip hop et donc forcément je

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : je connaissais déjà. Mais c'est vrai que ici j'aurais jamais osé venir sonner

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : et je pense que ouais, amener peut-être plus cette communication

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : ben déjà, rien que voilà en prenant...ben les gens se disent : « ah ben, on peut... » même un débutant, quelqu'un qui l'a jamais fait peut le faire

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : et moi, c'est ça que je veux amener comme communication, dire à d'autres artistes que je connais que voilà, en fait c'est possible et...et faut pas se...se bloquer, se dire « ah mais non » c'est entre guillemets des petits blancs, c'est...puis l'endroit est magnifique donc on n'ose même pas

Rosanna : ouais d'accord

Soumiya : on n'ose même pas toquer j'avoue (rire)

Rosanna : hmm hmm (acquiesce), oui oui oui

France : ces personnes qui sont dedans

Rosanna : ben voilà

France : qui les rendent magnifiques

Soumiya : oui

France : alors heu...je vais continuer, mais alors du coup, penses-tu qu'un art davantage pratiqué en commun, en co-création pourrait faire bouger les choses heu...à ce niveau-là ?

Soumiya : complètement

France : et tu imaginerais comment ?

Soumiya : heu...on pourrait heu...mais bon, moi aujourd'hui ce qui m'a parlé c'est la photo, on peut amener un art, une photo et la faire vivre avec la peinture

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : comme...comme j'ai pu voir la tantôt

France : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : et je pense que moi ça m'a...franchement, cette œuvre m'a chamboulée parce que y'a vraiment je pense moyen de faire heu...de...moi j'y avais jamais pensé sincèrement

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya et heu..., nan ouais

France : je décris c'est une photo d'un appareil photo qui est brûlé à l'acide et repeint avec...par des feuilles de peinture, peintes à l'acrylique

Rosanna : hmm hmm (acquiesce), ouais

Soumiya : donc moi, aujourd'hui, franchement ça m'a...elle m'a fort perturbée cette heu...cette heu...

Interview de Soumiya Mommen

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : peinture, parce que heu...et c'est là que je me dis qu'on peut...on pourrait mélanger des...des choses en fait. Et finalement, chacun amène sa...sa personnalité dans l'œuvre que ce soit de la peinture, que ce soit heu...que ce soit une photo, que ce soit heu...des sculptures, même une sculpture

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : l'amener à... 'fin voilà, je pense que...et...et en même temps les deux artistes, finalement, ils seront liés en fait heu...à vie en fait

France : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : oui

Rosanna : ah oui

France : être liés dans ce monde

Soumiya : voilà. Et...et je pense que...en tout cas, moi, ce serait l'un de mes projets, parce que vraiment c'est...et appuyer comme ça un artiste pour moi c'est...surtout que...ben à la base voilà, qui partage les mêmes convictions, qui partage les mêmes principes que moi et qu'on puisse faire ça ensemble, ça peut être juste magnifique

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : hmm hmm (acquiesce), ou même un artiste qui ne partage pas les mêmes principes, que vous vous retrouviez un

Soumiya : pas la même... en tout cas peut-être pas la même

France : non mais un chemin d'entente

Soumiya : ouais voilà, un che...un chemin et...et on...moi je sais que voilà c'est...

Rosanna : imprévu quoi, complètement...qui vient...

Soumiya : oui voilà, un imprévu, même un imprévu, oui c'est ça

France : mais ce qui est...c'est aussi créer le moment

Rosanna : oui

France : parce que y'a l'objet réalisé mais c'est aussi la rencontre

Soumiya : la rencontre, le lien qui...

France : le lien

Soumiya : qui...

France : avec une personne différente de toi

Soumiya : oui

Rosanna : exact

Soumiya : oui

France : c'est aussi un peu ça qu'on voudrait viser aussi, c'est de...

Soumiya : ouais

France : on...bientôt nous n'allons plus du tout nous arrêter aux femmes musulmanes

Soumiya : oui j'espère bien

France : on va continuer avec les femmes de culture musulmane mais ouvrir à toutes les femmes

Soumiya : ouais

Rosanna : oui

France : toutes les femmes de minorités culturelles ou même d'autres, parce que si on a des...voilà des femmes qui sont beaucoup plus aguerries, beaucoup plus en avant heu...

Soumiya : hmm hmm (acquiesce)

France : reconnues

Soumiya : ouais

France : d'autres moins reconnues et se mélanger en fait

Rosanna : oui se mélanger

Interview de Soumiya Mommen

Soumiya : oui, parce que...d'ailleurs je reviens, je pense, un peu à la première question au niveau des discriminations

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : en fait, moi, personnellement j'ai peut-être pas eu de l'intérieur, mais je pense que mes démons intérieurs étaient tellement forts que la discrimination je me la faisais moi-même en fait. Je me bloquais à aller vers les autres heu...de peur de me dire : « ah mais non, moi je suis...ben je suis qu'une petite arabe » voilà j'ai pas grandi spécialement dans...dans...on va dire même un milieu scolaire vraiment huppé et...et je me suis bloquée, je me rends compte que je me suis vraiment...en fait je me suis bloquée toute seule, j'ai pas eu besoin des autres que je me suis fait...

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : je me suis faite toute seule en fait

France : hmm hmm (acquiesce) , tu t'imagines aussi une discrimination sociale, de classe social ?

Soumiya : oui

France : parce que tu parles de milieux huppés

Soumiya : oui voilà, j'ai...

France : familles heu...

Soumiya : j'ai pas heu...mais... en fait j'ai même pas eu l'occasion de me faire discriminer que j'ai même pas osé aller vers eux

Rosanna : oui oui vers eux

France : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : et ça revient justement à la question suivante

Soumiya : ouais

France : parce que...je vais te laisser dire la suite, puis tu verras heu...donc considères...considères-tu que faire de l'art...heu pardon...considères-tu que tu fais de l'art pour t'émanciper ? Et de quoi ? Ou pour dire des choses ? Et quels seraient les messages ?

Soumiya : moi, l'art que je fais, donc la photographie heu...mmm...je fais ça pour m'émanciper évidemment, heu...pour m'émanciper heu... de tous mes démons intérieurs en fait. Donc j'ai voulu heu...faire de la photo pour heu...pour...pour me soigner intérieurement en fait, pour me soigner, pour heu...pour pouvoir dire...ben moi, forcément c'est le milieu hospitalier, que même si on...on a des soucis dans la vie, il faut...il faut...chasser ses démons, il faut faire ce qu'on aime, pas se bloquer et rester à la maison. Faut vraiment sortir. Moi, la photo, elle m'a permis de sortir, de rencontrer des gens, de...de voilà, de me sociabiliser en dehors du milieu hospitalier

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : donc heu...donc heu...pour moi donc heu...ça m'a permis de m'émanciper en tant que...on va dire en tant qu'artiste et non...et plus en tant que patiente. Être une artiste et pouvoir de...et pouvoir faire ce que j'aime en fait. Donc, capturer des moments et heu...et pouvoir aider après heu... les...les...les patients à...à évoluer, à chercher...voilà je...je leur dis qu'est-ce que vous aimez ? Qu'est-ce que vous aimez faire ? À côté, ouais on a la dialyse et tout, mais à côté des ça, qu'est-ce que...qu'est-ce qui vous permet d'être heureux, que ce soit ben la photo heu...la peinture, l'écriture, du chant

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : donc heu voilà, moi j'ai vraiment des, j'ai vraiment...moi c'est ça mon but maintenant dans ma vie, c'est de pouvoir aider heu...toutes les personnes qui sont mal heu...à... parce que moi, l'art m'a sauvée donc heu...

Rosanna : oui

Interview de Soumiya Mommen

Soumiya : j'aimerais bien

France : hmm hmm (acquiesce), sur base d'une expérience personnelle

Soumiya : voilà personnelle, j'aimerais bien que ça les sauve aussi

France : c'est très puissant hein. Et du coup, c'est là que ça rejoint un peu la question d'avant

Soumiya : hmm hmm (acquiesce)

France : penses-tu être totalement libre dans ton art ? Et en tant que femme ? Te sens-tu valorisée dans ton art et dans ta singularité ? Et dans ta légitimité ? Si non, pourrais-tu identifier les obstacles qui t'en empêchent ? Intérieurs et extérieurs.

Soumiya : moi, je suis quelqu'un de très heu... je vais à l'encontre, s'il faut aller à l'encontre donc heu... je me sens libre, je fais ce que je veux et ça m'arrive de prendre des femmes un peu plus nues malgré que je sois musulmane heu... voilà, j'aime bien prendre la photo des ombres, travailler avec des ombres, j'aime bien donc heu... même si j'ai déjà eu des critiques en disant : « bon ben c'est le Ramadan, tu peux pas... et pourquoi tu mets ça comme photo ? » mais voilà, c'est moi, ça me représente et moi, pour moi, ça me parle heu... donc heu... moi je fais ce que je... 'fin je fais ce que je veux en fait

France : tu vas à l'encontre de

Soumiya : je vais à l'encontre de... de... je fonce

France : des normes dictées par heu...

Soumiya : oui, par heu...

France : par qui d'abord ? (rire)

Soumiya : c'est des gens sur les réseaux, voilà c'est ça...

France : par des... des

Soumiya : personne finalement

France : oui par des... imams

Soumiya : et puis même... non même pas

France : non

Soumiya : parce que j'ai jamais eu de réflexion

France : 'fin ce sont des normes musulmanes comme ça

Rosanna : on parle d'une culture tellement heu...

Soumiya : voilà c'est une culture

France : c'est la culture, la nudité heu...

Soumiya : ouais

France : fait pas partie de la culture heu... 'fin tu vois dans culture musulmane

Soumiya : voilà, c'est ça

France : la nudité non. Déjà les représentations c'est pas évident

Soumiya : voilà, c'est ça heu... déjà la représentation

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : après, les femmes aiment sincèrement, elles aiment bien se prendre en photo même si elles vont pas les afficher, chez eux à la maison

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : moi, je fais beaucoup de femmes et elles aiment ça

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : elles aiment se faire prendre en photo, pourtant c'est des femmes qui

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : qui... qui portent le foulard mais voilà, qui sont très heu... trad... traditionnalistes

France : des photos d'elles enceintes, nues

Soumiya : voilà, oui des photos d'elles enceintes nues mais elles

France : c'était beau

Soumiya : voilà, finalement et c'est ça que je veux aussi montrer aux femmes, c'est que elles peuvent, on est dans un lieu sûr, elles peuvent se faire prendre nues si il faut

Interview de Soumiya Mommen

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : pour retrouver aussi cette...ce corps

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : heu...que...c'est vrai que on...on n'a pas...quand on est...voilà...on va peut-être pas les afficher et tout à la maison, mais c'est pour elles, de se revoir et...de se revoir comme ça heu...nues avec les ombres et elles se disent waou je suis belle en fait

France : et enceintes

Soumiya : et enceintes

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : enceintes et le corps qui sera peut-être différent après

Soumiya : oui voilà

France : mais on sait pourquoi (rire)

Soumiya : mais c'est tout un travail et c'est, je pense, c'est l'énergie qui tourne entre

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : la personne et moi et...et de la mettre en valeur, moi ça me...et voilà, c'est pour ça que j'aime ce côté un peu plus nu

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : dans...dans la photo. Et certes, ouais je vais à l'encontre s'il faut aller, en fait je m'écoute tout simplement

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : à l'encontre de certains tabous mais voilà. Intéressant hein. Et donc, les obstacles mais tu le disais juste avant, c'est toi par exemple qui n'osais pas

Soumiya : les obstacles en fait c'est moi-même en fait, finalement j'ai...finalement y'a personne qui m'a mis d'obstacles, je me les ai mis heu...je me les suis mises toute seule, les obstacles

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : donc j'ai pas osé aller vers heu...vers d'autres cultures peut-être plus artistiques, je suis toujours un peu fermée, je suis toujours restée dans le milieu urbain

France : oui mais dans les milieux artistiques, oui tout à fait

Soumiya : mais moins dans le milieu artistique, j'ai pas osé en fait. Pourquoi encore aujourd'hui ? Je le sais pas mais

France : c'est en train de changer

Soumiya : bien sûr (rire)

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : c'est ça qui est super. Est-ce que tu voudrais vivre uniquement de ton art ?

Éventuellement, avoir accès à la profession, au statut d'artiste ?

Soumiya : heu...mmmm...non je ne voudrais pas vivre uniquement de mon art, parce que j'ai quand même besoin de toujours avoir...être libre en fait. Que si je veux arrêter demain ben de faire la photo et de faire autre chose, je veux pouvoir le faire et peut-être me diriger vers autre chose. Je sais pas moi, de la peinture, du chant, je sais pas donc non et à côté de ça j'ai...bon j'ai quand même mon asbl et heu...

France : oui

Soumiya : et pour moi

France : tu auras un autre statut

Soumiya : mais elle est complémentaire en fait avec la photo mais à côté de ça j'ai besoin, j'ai... en fait je vis de...de pouvoir faire changer les choses et de...que ces patients arrêtent d'être des patients

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : et soient des guerriers en fait, soient des...

France : hmm hmm (acquiesce)

Interview de Soumiya Mommen

Soumiya : qui puissent développer d'autres choses heu... que... que le milieu hospitalier qui...

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : moi, j'ai vraiment envie de... parce que voilà moi j'ai vraiment envie que ces patients développent un art et puissent s'en sortir et puissent être heureux donc heu...

France : oui c'est ça, t'avais parler peut-être d'aller plus loin dans différentes formes artistiques

Soumiya : oui

France : pour eux

Soumiya : pour eux et c'est vraiment ça

France : pour toi, c'est vrai que c'est un art qui est ton art, de temps en temps tu fais tes photos purement artistiques ou artistiques d'elles, mais c'est dans un cadre thérapeutique

Soumiya : ouais

France : voilà heu... voilà de... d'une asbl à vision thérapeutique

Soumiya : voilà c'est ça, voilà c'est vraiment le mot, c'est une asbl à vision thérapeutique

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : oui thérapie par l'art, l'art-thérapie

Soumiya : l'art-thérapie (rire)

France : par la photo

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : ah et ben je vais laisser Rosanna clôturer cet entretien

Rosanna : alors heu... mmm donc quel thème... donc tu sais que heu... via Sorocity on va organiser des expos, on va organiser également d'autres festivals heu... mmm et justement quel thème proposerais-tu pour la prochaine expo ou le prochain festival ? Donc vraiment une thématique qui toi, te tient plus particulièrement à cœur ? Dis-nous

Soumiya : moi n fait heu... j'aimerais heu... toujours rester dans ce côté thérapeutique

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : heu... donc toujours photo par la thérapie

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : ça... ça resterait dans le même thème et heu... et là, j'aimerais plus travailler avec des patients donc pour pouvoir les... les afficher, donc pouvoir faire une expo d'eux en fait. Les mettre à l'honneur et heu...

Rosanna : ah oui

France : et donc comment t'appellerais ce thème ?

Rosanna : ah (rire)

France : c'est une expo collective

Soumiya : ben moi ça reste toujours un peu dans le thème un peu « Guerrier en pyjama » quoi

France : (rire)

Rosanna : oui

Soumiya : c'est... c'est... parce qu'ils sont en pyjama et en même temps... voilà, l'idée vraiment, ça serait que... qu'ils soient... qu'ils soient mis en avant, qu'on puisse un peu heu... ben via l'art, en fait découvrir heu... cette maladie mais via l'art, toujours avec cette photo

France : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : c'est ça... c'est ça

Soumiya : qui est là et qui...

France : qui n'implique pas nécessairement la guérison en fait

Soumiya : voilà

France : c'est

Soumiya : c'est vivre avec

France : vivre avec

Interview de Soumiya Mommen

Rosanna : vivre avec ok

France : oui ce qui est...ce qui est...vivre dans le moment présent

Soumiya : finalement pour...ouais pourquoi pas l'appeler

France : parce qu'on n'est pas tout le temps dans le spectatif

Soumiya : « Vivre avec »

France : vivre ?

Soumiya : « Vivre avec »

France : oui

Soumiya : avec heu...

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : vivre parfaitement avec de l'imparfait

Soumiya : (rire) aussi

France : l'imparfait

Soumiya : et donc ça, ce serait...

Rosanna : mais c'est la résilience en fait hein

France : ben c'est la résilience permanent

Rosanna : ahhh c'est...

France : mais c'est la résilience de la santé en fait c'est la...oui redemption (**prononcé en anglais**), c'est vraiment une ré...résilience c'est-à-dire résilience ça veut dire, redis-le bien

Rosanna

Rosanna : une résilience, ben c'est une résistance, une résistance donc mais positive hein

Soumiya : oui oui c'est ça

Rosanna : dans le sens heu...mmm d'être heu...de se renforcer heu... mutuellement dans...au sein d'un groupe heu...qui...qui vit plus ou moins les mêmes cas

France : ouais

Rosanna : qui partage les mêmes souffrances et de dire : « ben oui on...on guérit heu...de certaines blessures physiques ou morales par l'artistique » donc heu...

Soumiya : oui

Rosanna : et ça, c'est quand même ben voilà, une résistance heu...une résistance, une force que toi tu peux transmettre, puisque toi-même tu es passé par-là

Soumiya : ouais

Rosanna : et je pense que t'es vraiment la...la meilleure personne

Soumiya : ben moi c'est vraiment ça, c'est leur faire découvrir, bah via des expos qui...

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : en les motivant, ben là, je les ai motivés en disant, ben voilà...là c'était des auto-portraits de moi. En fait, j'ai envie de leur faire découvrir un monde qu'ils ne connaissent pas

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : donc heu...

France : faut les inviter au festival

Soumiya : voilà...ben oui ça...

Rosanna : absolument

Soumiya : ça...ça oui, d'office

France : c'est vraiment le leitmotiv heu...de Sorocity, c'est la résilience par l'art

Soumiya : c'est ça, mais là c'est...

France : c'est pas par rapport à son identité purement

Soumiya : non

France : c'est par rapport à des tas de situations

Soumiya : c'est ça

France : et de s'épanouir dans la société

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Interview de Soumiya Mommen

Soumiya : ouais

France : par l'art

Soumiya : parce que...ouais c'est vraiment ça

France : dans la société contemporaine

Soumiya : parce que... bon comme on en a parlé la tantôt, c'est vrai que moi j'ai pas eu de discriminations niveau que je suis musulmane mais j'en ai eu au niveau de...de la maladie, donc heu...on m'a pas pris dans des jobs parce que j'étais en dialyse, parce que je suis malade. Ça heu...voilà, ça ne s'est pas...voilà (rire)

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : donc heu...j'ai eu...on a eu...on a de la discrimination, y'a...et même par rapport au corps hospitalier, même eux j'ai envie de leur faire...qu'ils puissent aussi s'ouvrir à ça et que quand y'a des expos, qu'ils puissent venir voir donc heu...qui y ait

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : que l'art...qui montre que l'art, ça peut heu...ça peut changer une personne en fait. Et même dans le milieu hospitalier, qu'on puisse heu...organiser, faire des choses au milieu de l'art

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : donc heu...vraiment

France : oui

Soumiya : je pense que l'art c'est vraiment la résiliation

Rosanna : super

France : et bien...

Rosanna : ben merci beaucoup

France : c'est bien

Rosanna : Soumiya oui

France : oui ben invitons-les

Soumiya : ouais

France : on va aller plus loin avec heu...

Soumiya : ah oui oui, moi j'ai invité déjà

France : les « Guerrières en pyjama » et leur place dans les hôpitaux

Soumiya : oui

Rosanna : ouais

France : donc heu...à développer

Soumiya : ça commence...ça commence

France : je te le souhaite bien ça

Rosanna : ouais

Soumiya : et moi c'est vraiment ça, en fait je me suis toujours dit : « mais l'art pour moi, je ne voulais pas l'exploiter, je la renfermais

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : et...je pense que c'est ça qui...qui fait que j'ai vraiment envie de...

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : d'ouvrir heu...ben surtout nous dans notre communauté, voilà l'art c'est un peu

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : secondaire

Soumiya : c'est secondaire, c'est un plus. D'abord ait ton travail, ait ton diplôme, ait...ait...ait

Rosanna : c'est pas sérieux quoi

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : et l'art, c'est après

France : hmm hmm (acquiesce) oui

Interview de Soumiya Mommen

Rosanna : ouais d'abord heu...la survie, la sécurité

Soumiya : voilà la sécurité et tout...

Rosanna : tout ce qui est

Soumiya : et puis l'art mais après nous, on est tellement dans un mood, en fait l'art on l'oublie

Rosanna : ben oui

Soumiya : on n'est plus du tout dedans donc heu...

France : on a plus le temps

Soumiya : voilà, on n'a plus le temps

France : on le met de côté

Soumiya : c'est travailler-maison-enfants-nettoyer na na ni et l'art ben...c'est dans nos rêves (rire)

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : quand on se couche

Rosanna : mais Malika Hamidi elle va un cran plus loin, parce que elle, elle dit que dans la conception heu...musulmane, en fait c'est pratiquement... 'fin l'art é...écarte de la religion, si c'est un chemin un peu heu...

Soumiya : oui, mais c'est pour ça que on nous le

Rosanna : qui n'est pas un droit chemin en fait

Soumiya : voilà, mais c'est pour ça qu'on ne le, on nous le...

France : elle le dit au niveau affirmatif ou de choses qu'elle le valide ?

Rosanna : non non, elle en tant que sociologue et de toutes les études qu'elle a menées etc., elle dit que, bon maintenant ça a fort changé, et heureusement, mais de sa génération à elle, heu...mmm donc vraiment les parents disaient heu...l'art c'est...c'est le diable 'fin je veux dire

France : hmm hmm (acquiesce)

Rosanna : ça vient vraiment t'écarter de...de la religion. Mais bon, c'était la conception des années de cette génération-là, maintenant ça a très, très fort changé évidemment, ben donc voilà

Soumiya : mais moi j'ai pas ressenti, parce que moi, on était très

Rosanna : pas dans ton cas

Soumiya : 'fin mon papa il aimait bien la photo

Rosanna : ah oui d'accord

Soumiya : il était déjà dans...dans ce

France : ah oui y'a une transmission

Soumiya : toujours le visuel, il aimait bien imprimer les photos 'fin voilà

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : moi, j'ai pas heu...j'ai pas ressenti ça mais heu...à un moment...en fait, il m'a...il m'a laissée toute mon enfance faire de la danse

France : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : mais arrivée genre à 18-19 ans, c'était : « maintenant, tu dois prendre tes études en main, tu dois faire ça...tu dois faire ça... » ça y'est, l'art il fallait un peu...je devais un peu...

Rosanna : ah ouais d'accord hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : genre j'ai arrêté la danse à 19 ans, c'était

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

Soumiya : maintenant voilà, arrête

France : c'était à quel niveau d'étude ?

Soumiya : j'ai fait juste CESS

Rosanna : ah oui

France : hmm hmm (acquiesce) tu as eu ton CESS

Interview de Soumiya Mommen

Soumiya : donc j'ai arrêté en 6^{ème} secondaire oui

Rosanna : hmm hmm (acquiesce)

France : très bien. Je vais clôturer là pour l'enregistrement

Soumiya : ouais

France : merci beaucoup Soumiya

Soumiya : merci

Rosanna : merci beaucoup

Soumiya : merci Rosanna, merci France